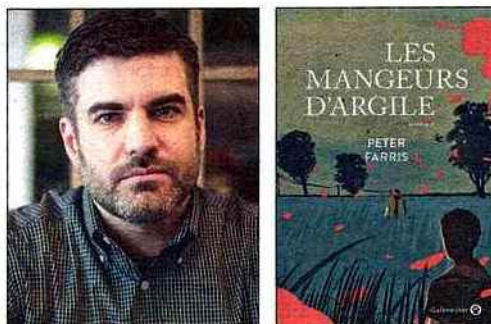




12 août 2019

Bernard d'Epenoux



## Les mangeurs d'argile

Un roman de Peter Farris

En Géorgie, dans les comtés du sud, la chasse au cerf est plus qu'un divertissement saisonnier. C'est un mode de vie, une religion, *la fièvre orange*, qui saisit la majeure partie de la population et l'envoie dans les bois à l'automne. Les chasseurs respectent infiniment Richard Pelham parce que c'est un maître armurier. Il est propriétaire de huit cents hectares de terres sauvages et prépare une surprise pour son fils de 14 ans, Jesse. Il va lui offrir un mirador de chasse pour son anniversaire. D'ailleurs il s'y rend pour finir de tailler les branches.

Il s'aperçoit qu'il a oublié son harnais de sécurité, il monte quand même, le dernier barreau de l'échelle cède, c'est la chute mortelle. Deux jours avant l'enterrement, Jesse part dans les bois. Il y croise un vagabond, Billy, qui se cache sur la propriété. C'est un ancien soldat, traumatisé par la guerre et recherché par le FBI. Billy prétend avoir vu un homme saboter le mirador. Il faut dire que la propriété Pelham contient un énorme gisement de kaolin qui intéresse beaucoup de monde.

Voilà un roman qui présente toutes les qualités du meilleur *Southern Gothic*: le roman noir rural où les notables sont tous corrompus et avides. Le personnage de l'évangéliste populaire, charismatique et néanmoins parfaitement diabolique est un régal. Les héros y sont des réprouvés sans peur mais pas sans reproche, ou alors des enfants innocents. Le mot de la fin est pour le coroner que la fréquentation des macchabées a rendu philosophe. *Je suis vieux et cynique et j'ai même du mal à faire confiance à mon propre chien.*

**Gallmeister, 336 pages, 23 €.**